

A Pandore le premier de septemb. 1635.

Je vous envoie a' ce matin, comme  
au combat de Mer, dont je parlai par  
ma dernière, 6. Navires d'unquarquois auzij  
este' pris, 3. rebouter, et deux conler  
a' fond, nos gens estants a' la classe  
du nord, on se attend d'autres particulentz  
d'Escoz a' autre, mais cependant il m'a  
semble' que V. Ex<sup>te</sup> ne devoit pas  
ignorer celles-cy, qui sont assez importantes,  
quand il n'y auroit autre suite.

Tout Eux S. Ex<sup>te</sup> meurt a'vec son  
a'vec du depart de l'Armee' d'Escoz,  
qu'on disoit se retirer vers le Pais de  
Galles. Aujourd'hui on apprend qu'il y a  
des troupes qui ont loge' a' Exeter et  
Calcester ont mercede', de sorte qu'il n'y  
a plus de prisonniers, mais que le Cardinal  
se trouveroit avec a'vec l'Armee' a' Exeter,  
et n'y auroit que la faculte' qui  
auroit charge' de quartier, incommodee' du  
soudoy extrême, et de telle sorte  
qu'on estime qu'elle ne peut plus  
gagner d'argent autour, d'où il arrivera  
tout plein de désagréments.

*L'abbé de Saint Pierre*

*Le 17 Mars 1714*

*Monseigneur le Duc de Bourgogne*

*Paris*

*Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir pas écrit plus tôt, mais j'étois si occupé de vos affaires que je n'avois eu le temps de vous en dire rien.*

*Je suis persuadé que vous ne serez pas fâché de m'apprendre que je suis en bonne sante & que j'ai le plaisir de vous en dire.*

*Je vous prie de m'écrire quand vous aurez le loisir.*

*Je suis, Monseigneur, votre très humble & très affectionné serviteur.*

*Antoine de Saint Pierre*